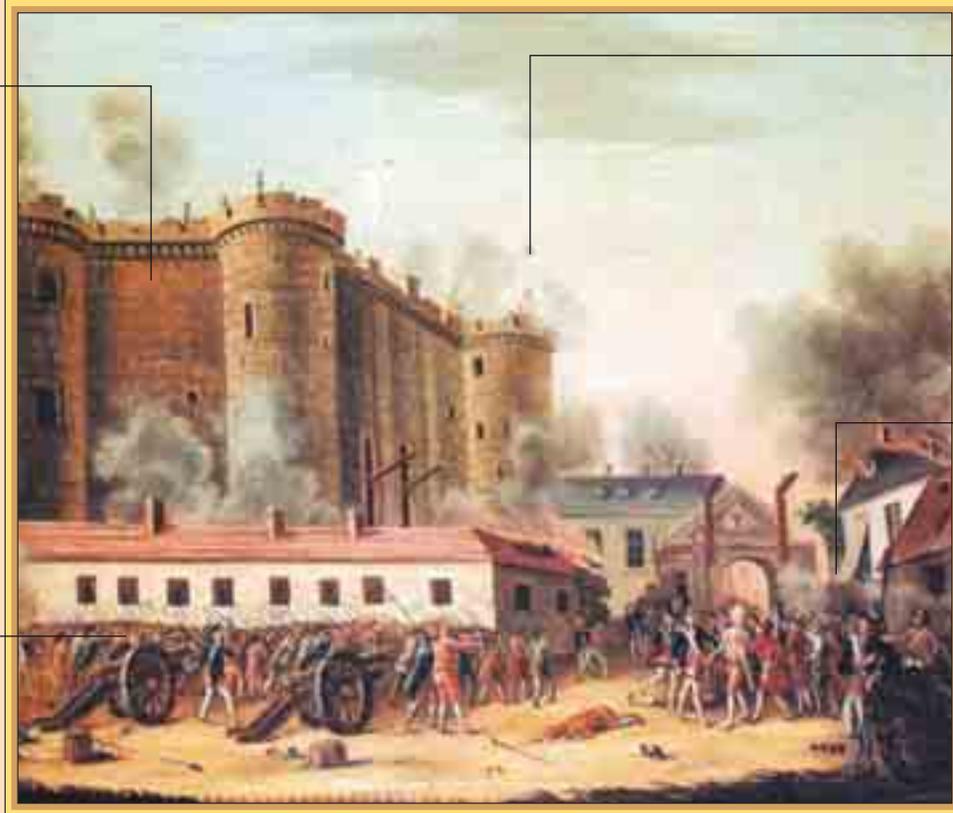


La prise de la Bastille

Le roi a renvoyé Necker, un ministre très **populaire**, et rassemblé une partie de son armée autour de Paris. Dans les jardins du Palais-Royal, Camille Desmoulins, un journaliste engagé dans la Révolution, demande aux Parisiens de prendre les armes pour se défendre.

La Bastille est un petit château à l'une des portes de Paris. Elle sert de prison (elle n'a que 7 prisonniers) et représente l'injustice du pouvoir royal. Elle sera rasée par les Parisiens après le 14 juillet.

Les armes ont été prises dans plusieurs casernes de Paris et surtout à l'**arsenal** des Invalides le matin même.

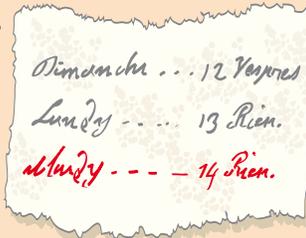


Le drapeau blanc signifie que la Bastille a **capitulé**. En échange, le gouverneur a demandé que ses soldats ne soient pas massacrés.

Les émeutiers sont surtout des commerçants et des artisans du quartier. Ils sont aidés par la **milice** bourgeoise de Paris et par des soldats qui ont apporté des canons. La bataille fera près d'une centaine de morts.

La surprise du roi

Le 14 juillet, le roi, isolé à Versailles, écrit dans le carnet qui lui sert d'agenda : «Rien». Pour lui, c'est un jour comme les autres !



Mais le soir même, le duc de Liancourt avertit le roi que les Parisiens ont pris la Bastille. Voici leur dialogue :

«Sire, la Bastille est prise...»
«... prise ?»
«Oui Sire»
«Mais alors c'est une révolte?...»
«... Non, Sire, c'est une révolution.»



À RETENIR

- 1 Même si le roi a accepté que les états généraux se transforment en Assemblée nationale, il amasse des troupes autour de Paris.
- 2 Les Parisiens ont peur d'être massacrés et se révoltent.

- 3 Le 14 juillet 1789, après avoir pris des armes, ils attaquent la forteresse de la Bastille.

- 4 Après des combats meurtriers, la Bastille est prise et son gouverneur est tué. Le roi comprend que le peuple soutient les députés.

Populaire (ici) :

aimé par le peuple.

Arsenal :

bâtiment où sont stockées les armes.

Capituler : renoncer à se battre et se rendre.

Milice :

habitants d'une ville qui sont chargés de faire régner l'ordre.